

ARTICLE 3.- En cas de difficulté dans l'africanisation des Emplois égaux ou supérieurs à la sixième catégorie de la Règlementation Générale ou à la septième catégorie des Conventions Collectives, des décrets pris en Conseil des Ministres après avis d'une Commission tripartite dont la composition sera fixée par arrêté du Ministre du Travail, pourront décider de dérogations globales ou particulières aux Sociétés, Entreprises, Etablissements et Succursales.

Ces dérogations ne pourront en aucun cas excéder deux ans.

ARTICLE 4.- Les infractions à la présente loi seront constatés par les Inspecteurs du Travail et leurs Suppléants légaux qui en saisiront le Ministère Public aux fins de poursuites pénales.

Ces infractions seront obligatoirement punies de la peine suivante pour chaque mois de retard constaté dans l'application de la présente loi :

a)- pour les Emplois prévus au 1°) - 2°) et 3°) - de l'article 2 ci-dessus, cinq fois la rémunération mensuelle de chaque Agent dont le poste n'a pas été africanisé à la date prévue par la présente loi ;

b)- pour les autres Emplois : deux fois et demi la rémunération mensuelle de chaque Agent dont le poste n'a pas été africanisé à la date prévue par la présente loi.

c)- la récidive est sanctionnée du double de ces peines. Il y aura récidive chaque fois que dans les six mois qui suivent un jugement définitif sanctionnant la non africanisation d'un poste de travail à la date limite prévue par la loi, les Inspecteurs du Travail ou leurs Suppléants légaux constateront que le même poste de travail n'a pas été africanisé.

ARTICLE 5.- La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.-

POUR COPIE CERTIFIÉE CONFORME
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL-Adjoint
DU GOUVERNEMENT

Fait à BRAZZAVILLE, le 21 Décembre 1967

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
Chef de l'Etat,

ZOMAMBOU-BONGO

A. MASSAMBA-DEBAT.-